

Compagnie La Martingale

PLAIRE - Abécédaire de la séduction

Ecriture, mise en scène et jeu : **Jérôme Rouger**

11 • Gilgamesh Belleville Avignon 2018

REVUE DE PRESSE

Service de presse Zef

Isabelle Muraour (06 18 46 67 37) & Emily Jokiel (06 78 78 80 93)

Avec Valentine Bacher et Carole Guignard

contact@zef-bureau.fr

www.zef-bureau.fr



POINT PRESSE

Radio :

- Nathalie Mazet / France Bleu Vaucluse : Jérôme Rouger était l'invité de l'émission du 8 juillet

JOURNALISTES VENUS

TÉLÉVISION

Michel Bastien-Bannière **IDF1, Impact european**

RADIO

Nathalie Mazet **France Bleu Vaucluse**
Brice Bord **Radio Pulsar**

PRESSE ECRITE

Quotidien

Sandrine Blanchard **Le Monde**
Gérald Rossi **l'Humanité**
Laurent Eyrault **l'Humanité**

Hebdomadaire

Thierry Voisin **Télérama Sortir** (venu à Noisy-le-grand)
Igor Hansen-Love **L'Express**

WEB

Jean Grapin www.larevueduspectacle.fr (venu à Noisy-le-grand)
Claude Kraif revue-spectacle.com
Pierre Salles lebruitduoff.com
Éric Jalabert Vivantmag.fr
Béatrice Chaland bclerideaurouge.wordpress.com

PRESSE ECRITE

Jérôme Rouger dévoile toutes les facettes de la séduction

Le comédien cultive son humour à part avec « Plaire », présenté dans le « off » d'Avignon

HUMOUR

AVIGNON - envoyée spéciale

Jérôme Rouger n'en finit pas de nous séduire. Affirmer cela alors que son nouveau seul-en-scène, présenté dans le Festival « off » d'Avignon, a pour titre *Plaire, abécédaire de la séduction*, pourrait relever de la facilité. Mais, depuis que l'on suit l'itinéraire de ce comédien, on est de plus en plus attaché à sa manière unique de susciter le rire, à sa capacité à poser un regard décalé sur la complexité du monde, à son don pour établir un rapport bienveillant et complice avec le public.

Jérôme Rouger a un humour à part dans le paysage actuel des one-man-shows. Loin du culte de la punchline, des blagues sur les mésaventures du quotidien et des moqueries faciles sur les communautés, il cultive un mélange d'espièglerie, d'impertinence et de poésie dans des mises en scène aussi inattendues qu'inventives.

Art de la rupture

Il n'y a que lui pour transformer un clip de Woodkid en chevauchée à la Monty Python. Lui pour organiser avec le public un karaoké sur une chanson de Mike Brant. Lui pour rappeler le bonheur du film *Les Galettes de Pont-Aven* avec Jean-Pierre Marielle. Et lui pour faire (re)découvrir un extrait d'une truculente interview de Giscard réalisée en 1970 – son année de naissance – par Danièle Gilbert dans le jardin de la mairie de Chamalières.

abécédaire, où se côtoient, entre autres, les mots « galoche », « manipulation », « imposteur » ou « avant-garde », Jérôme Rouger déroule toutes les facettes de la séduction. Des plus belles (l'amour, le lien entre l'acteur et les spectateurs) aux plus surnoises (la publicité, les réseaux sociaux, la politique), le monde n'est vraiment qu'une affaire de séduction, pour le meilleur et pour le pire. Jérôme Rouger aime nous faire gambler en nous faisant du bien. Son art de la rupture et de l'association d'idées donne un charme unique à ce surprenant solo.

Comédien poitevin qui a fait ses débuts dans le théâtre de rue, ce fan de Pierre Desproges, Dominique Pinon et Jacques Bonnafe enchaîne depuis une dizaine d'années des spectacles inclassables (parmi lesquels *Je me souviens*, *Inoffensif*, *Pourquoi les poules préfèrent être élevées en batterie*?), qui tournent avec succès. Régulièrement, des théâtres font appel à lui et à son personnage de Bruno Delaroche – parodie de génie d'un conseiller « en charge des expérimentations » au ministère de la rue de Valois, agent de la « police culturelle » – pour présenter leur saison.

Jérôme Rouger a choisi l'humour pour sa dimension « fédératrice » : « L'humour contribue à quelque chose d'essentiel pour moi au théâtre : rassembler autour d'un même "objet" des gens d'âges, de sensibilités, de cultures et d'intérêts différents. » Et force est de constater que son abécédaire séduit tout autant un public popu-

Devant les yeux ébahis de la présentatrice, le futur président jouait avec gaucherie de l'accordéon. Comme quoi Karine Le Marchand n'a rien inventé en conviant des candidats à la présidentielle dans son émission « Une ambition intime ». Mais ne nous y trompons pas, ce conteur de l'absurde n'est pas passiste et s'amuse aussi bien des tares de la télé-réalité que des multiples fonctions d'un drone. Dans son

laire qu'un public de théâtres.

Dans une introduction désopilante, il démontre comment la moindre scène peut être interprétée de mille et une façons, de la plus terre à terre à la plus avant-gardiste. A sa manière, ce comédien participe volontairement et avec talent à la fameuse « démocratisation de la culture ». Sa force : ne jamais tomber ni dans la démagogie ni dans la caricature. A la fois charmeur et humble, loufoque et philosophe, Jérôme Rouger redonne ses lettres de noblesse à l'humour. La séduction, avec lui, est une affaire de subtilité. ■

SANDRINE BLANCHARD

Un mélange d'espièglerie, d'impertinence et de poésie dans des mises en scène aussi inattendues qu'inventives

Plaire, abécédaire de la séduction, de et avec Jérôme Rouger. Théâtre 11-Gilgamesh Belleville, à 12 h 40 jusqu'au 27 juillet. Tél : 04-90-89-82-63. De 7,5 € à 19 €. En tournée en France à partir du 21 septembre. Lamartingale.com/agenda

Spectacles

[Plaire] Abécédaire de la séduction

TT On aime beaucoup

Pour son nouveau spectacle, le facétieux Jérôme Rouger (auteur de l'inoubliable *Pourquoi les poules préfèrent-elles être élevées en batterie ?*) décline un abécédaire de la séduction, où chaque lettre est associée à un nom, un verbe, un adjectif ou un adverbe. A comme avertissement (au public), G comme géographie du corps, I comme imposteur,... X comme X : toutes les lettres de l'alphabet y passent. Au fil du récit, on va découvrir comment ce besoin, cette envie de plaire peuvent façonner, modifier, construire des individus, des idéologies, des modes de gouvernance

la terrasse

**LE 11 • GILGAMESH BELLEVILLE /
DE ET MES JÉRÔME ROUGIER**

Plaire – abécédaire de la séduction

Après Pourquoi les poules préfèrent-elles être élevées en batterie ?, Jérôme Rouger décline un abécédaire de la séduction tout aussi savoureux.

Conférence ? One-man show ? Théâtre ? Difficile d'étiqueter les spectacles de Jérôme



Jérôme Rougier.

Rouger sauf à les qualifier d'« inclassables ». Comme *Pourquoi les poules préfèrent-elles être élevées en batterie ?*, succès d'Avignon 2014, sa nouvelle création, *Plaire – abécédaire de la séduction*, promet d'être aussi drôle que fine. Sous forme d'abécédaire, l'auteur et comédien explore le thème de la séduction, ce qui lui permet d'aborder « des thématiques qui lui tiennent à cœur et qui peuvent paraître fort éloignées entre elles : l'amour, la joie d'être, le jeu, l'exaltation de créer, la manipulation, les modes de gouvernance... » Car il n'est bien sûr pas uniquement question de séduction amoureuse mais aussi de séduction politique ou idéologique : « une façon d'aborder des questions liées à la démocratie et comment toute idéologie, si elle veut triompher sans terreur, doit emprunter les chemins de la séduction ». Et sans doute aussi de la manipulation...

Isabelle Stibbe

Avignon Off. 11 • Gilgamesh Belleville.
11 bd Raspail. Salle 1. Du 6 au 27 juillet, à
12h40. Relâche les mercredis 11 et 18 juillet.
Tél. 04 90 89 82 63.

WEB

Avignon : Jérôme Rouger dévoile toutes les facettes de la séduction

Le comédien cultive son humour à part avec « Plaire », présenté dans le « off » d'Avignon.

Sandrine Blanchard (Avignon, envoyée spéciale)



Jérôme Rouger n'en finit pas de nous séduire. Affirmer cela alors que son nouveau seul-en-scène, présenté dans le Festival « off » d'Avignon, a pour titre *Plaire, abécédaire de la séduction*, pourrait relever de la facilité. Mais, depuis que l'on suit l'itinéraire de ce comédien, on est de plus en plus attaché à sa manière unique de susciter le rire, à sa capacité à poser un regard décalé sur la complexité du monde, à son don pour établir un rapport bienveillant et complice avec le public.

Jérôme Rouger a un humour à part dans le paysage actuel des one-man-shows. Loin du culte de la punchline, des blagues sur les mésaventures du quotidien et des moqueries faciles sur les communautés, il cultive un mélange d'espièglerie, d'impertinence et de poésie dans des mises en scène aussi inattendues qu'inventives.

Art de la rupture

Il n'y a que lui pour transformer un clip de Woodkid en chevauchée à la Monty Python. Lui pour organiser avec le public un karaoké sur une chanson de Mike Brant. Lui pour rappeler le

bonheur du film *Les Galettes de Pont-Aven* avec Jean-Pierre Marielle. Et lui pour faire (re)découvrir un extrait d'une truculente interview de Giscard réalisée en 1970 – son année de naissance – par Danièle Gilbert dans le jardin de la mairie de Chamalières. Devant les yeux ébahis de la présentatrice, le futur président jouait avec gaucherie de l'accordéon. Comme quoi Karine Le Marchand n'a rien inventé en conviant des candidats à la présidentielle dans son émission « Une ambition intime ». Mais ne nous y trompons pas, ce conteur de l'absurde n'est pas passéiste et s'amuse aussi bien des tares de la télé-réalité que des multiples fonctions d'un drone.

Dans son abécédaire, où se côtoient, entre autres, les mots « galoche », « manipulation », « imposteur » ou « avant-garde », Jérôme Rouger déroule toutes les facettes de la séduction. Des plus belles (l'amour, le lien entre l'acteur et les spectateurs) aux plus sournoises (la publicité, les réseaux sociaux, la politique), le monde n'est vraiment qu'une affaire de séduction, pour le meilleur et pour le pire. Jérôme Rouger aime nous faire gamberger en nous faisant du bien. Son art de la rupture et de l'association d'idées donne un charme unique à ce surprenant solo.

UN MÉLANGE D'ESPIÈGLERIE, D'IMPERTINENCE ET DE POÉSIE DANS DES MISES EN SCÈNE AUSSI INATTENDUES QU'INVENTIVES

Comédien poitevin qui a fait ses débuts dans le théâtre de rue, ce fan de Pierre Desproges, Dominique Pinon et Jacques Bonnaffé enchaîne depuis une dizaine d'années des spectacles inclassables (parmi lesquels *Je me souviens, Inoffensif, Pourquoi les poules préfèrent être élevées en batterie ?*), qui tournent avec succès. Régulièrement, des théâtres font appel à lui et à son personnage de Bruno Delaroche – parodie de génie d'un conseiller « en charge des expérimentations » au ministère de la rue de Valois, agent de la « police culturelle » – pour présenter leur saison.

Jérôme Rouger a choisi l'humour pour sa dimension « fédératrice » : « *L'humour contribue à quelque chose d'essentiel pour moi au théâtre : rassembler autour d'un même "objet" des gens d'âges, de sensibilités, de cultures et d'intérêts différents.* » Et force est de constater que son abécédaire séduit tout autant un public populaire qu'un public de théâtres.

Dans une introduction désopilante, il démontre comment la moindre scène peut être interprétée de mille et une façons, de la plus terre à terre à la plus avant-gardiste. A sa manière, ce comédien participe volontairement et avec talent à la fameuse « démocratisation de la culture ». Sa force : ne jamais tomber ni dans la démagogie ni dans la caricature. A la fois charmeur et humble, loufoque et philosophe, Jérôme Rouger - redonne ses lettres de noblesse à l'humour. La séduction, avec lui, est une affaire de subtilité.

Plaire, abécédaire de la séduction, de et avec Jérôme Rouger. Théâtre 11-Gilgamesh Belleville, à 12 h 40 jusqu'au 27 juillet. Tél : 04-90-89-82-63. De 7,5 € à 19 €. En tournée en France à partir du 21 septembre. Lamartingale.com/agenda

Du rire aux larmes, une semaine dans le Off d'Avignon

Alors que le « in » se termine mardi 24 juillet, la section parallèle du festival de théâtre continue jusqu'au 29 juillet.

Par [Sandrine Blanchard](#)

"Parmi les seuls en scène humoristiques, on a surtout été conquis par l'originalité de Jérôme Rouger (Plaire, abécédaire de la séduction au théâtre 11-Gilgamesh) "



AVIGNON OFF. JÉRÔME ROUGER DE A À Z

Laurent Eyraud-Chaume

Jérôme Rouger souhaite nous "Plaire" et nous livre un "abécédaire de la séduction" déjanté et plein de vérités radicales sur le fond et sur la forme. Le comédien n'a pas vraiment de limite. Il est un bateleur contemporain qui s'adresse à vous sans filtre et qui semble vous inviter dans la cuisine de l'écriture de son spectacle. On se souvenait de lui l'an dernier dans une conférence sur la poule dans le cadre du festival "Contre Courants" et on s'était déjà demandé, entre 2 éclats de rire : comment peut-il dire tant de choses avec si peu de sérieux ? Dans "Plaire", il se fait showman et utilise la vidéo, le karaoké et milles autres effets techniques où le kitsch côtoie le mauvais goût. Jérôme Rouger se livre à une déconstruction de la séduction. Valéry Giscard-D'estaing prend son accordéon, Georges Frêches nous livre les secrets pour se faire élire par des "cons", en 2 séquences bien sentis Rouger dévoile les mécanismes d'un séduire qui manipule. Il fait chanter au public du Mike Brandt ("qui saura") et nous parle de ses dents. Les mots s'entrechoquent et la poésie s'immisce l'air de rien. Fragile et plein de délicieux défauts, il dit "je suis comme vous". Fêlé, il laisse passer la lumière par le rire libérateur. Il dénonce les faux semblants, le culte de l'image et la "com". Il livre aussi ses doutes avec la finesse de celui qui sait que c'est ici que se joue le commun.

à voir au "11, Gilgamesh" à 12h40.

Laurent Eyraud-Chaume



"PLAIRE ABÉCÉDAIRE DE LA SÉDUCTION", DE JÉRÔME ROUGER

Écrit par Claude KRAIF

11.GILGAMESH BELLEVILLE Du 6 au 27 juillet 2018 rel : 11 et 18 juillet

De et avec Jérôme Rouger

Plaire, plaisant, plaisantin, voilà Jérôme Rouger dans son « abécédaire de la séduction ». Un abécédaire à la Deleuze avec comme premier souci, faire rire même si les sujets sont graves, mariant, comme il est de bon ton au théâtre, la comédie et la tragédie.

Donc voilà Jérôme Rouger qui danse plein d'enthousiasme, virevoltant sur la scène immense du 11 dans une chorégraphie de lettres et de signes. Tel est son pari, remplir l'espace vide, écrire sur l'écran vide, comme s'il voulait trouver du sens, au monde, à la vie, à l'homme enfin, dans cette époque où les valeurs s'effondrent pour laisser place au vide.



C'est un spectacle drôle et l'on rit mais pas trop fort, pour que les lettres de l'abécédaire ne soient pas soufflées par le vent.